

Léon

Leon Walter Tillage



Léon est un récit de vie, rédigé par Susan Roth à partir d'enregistrements de Leon Walter Tillage qui raconte son enfance : l'enfance d'un afro-Américain du sud des États-Unis, né en 1936 en Caroline du Nord, à une époque où les lois racistes et restrictives des droits des Noirs sévissent. On y assiste à des marches pacifiques organisées par les militants pour la liberté, à la suite de Martin Luther King, et à la construction des droits de la communauté noire américaine. Avant de réaliser les illustrations, Susan Roth s'est rendue, en compagnie de Léon, sur tous les lieux évoqués dans le livre. Léon est mort en 2011.

Ce dossier a été rédigé par **Kathy Similowki**

Maître de conférences – Enseignante à l'INSPÉ de l'académie de Versailles.

- 1 Emprunter le chemin de l'(H)istoire
- 2 Préparer à la lecture autobiographique
- 3 Découvrir et comprendre la vie de Léon
- 4 La vie en noir et blanc
- 5 L'émancipation
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Deux approches sont possibles. Soit inscrire cette autobiographie dans un travail en amont sur la tolérance, l'acceptation de la différence, les atteintes à la personne d'autrui et la lutte contre les préjugés et les stéréotypes (racisme, antisémitisme, xénophobie, homophobie, sexisme, harcèlement) en lien avec l'éducation morale et civique et l'histoire, soit découvrir le récit de Léon W. Tillage et partir de cette histoire non-fictionnelle pour aborder ensuite un ou plusieurs de ces thèmes essentiels à l'éducation des lecteurs. Ces réflexions prennent appui sur des recherches documentaires, d'autres lectures mais aussi le traitement de ces sujets à travers les arts. Nous nous centrerons ici sur le racisme (Annexe 1).

1 Rencontre avec Léon

Lecture silencieuse de la quatrième de couverture et de la page 9. Qu'avez-vous compris? Cette lecture donne des renseignements sur l'état civil de l'auteur et son histoire: un petit garçon qui a grandi à Raleigh, capitale de la Caroline du Nord, au début du XX^e siècle, au moment où sévissent des lois racistes dans un contexte géographique et historique qu'il faut préciser. La note de bas de page indique que ces lois sont en contradiction avec les droits civiques pourtant reconnus et acquis à la suite d'une guerre civile. Il faudra enquêter.

Proposer une recherche documentaire sur les États-Unis: localiser la Caroline du Nord. Sur un planisphère, colorier les états, indiquer leurs noms, identifier et reproduire le drapeau de la Caroline du Nord. Dresser une «carte d'identité» de l'état et lire son histoire (Annexe 2).

Observer la 1^{ère} page de couverture. Le visage de Léon est souriant: Léon en dépit de son vécu douloureux est resté optimiste et combattif par l'action pacifique, en utilisant l'éducation comme arme contre l'intolérance.

2 Identifier auteurs et narrateur

Qui raconte? Observer les dédicaces (p. 7). Deux personnes: Leon W. Tillage l'auteur et Suzan L. Roth qui est l'illustratrice (p. 5). Le texte a été traduit à partir d'une retranscription d'interview et d'une réécriture fidèle. L'information peut être livrée aux lecteurs ou l'enseignant pourra lire à haute voix le dernier chapitre. On apprend le travail de mémoire de Léon et les circonstances de la rencontre entre Léon et Suzan. Faire commenter le choix de l'illustratrice: «j'ai eu l'impression que des tableaux ou des photos écraseraient les mots [...] et j'ai choisi des formes, des silhouettes pour accompagner le texte». Les illustrations n'entravent pas l'imagination du lecteur, tandis que les formes simples, abstraites permettent de livrer un message universel. Conclure: le livre a un auteur, une illustratrice, deux traducteurs, un narrateur (Léon).

3 Une feuille comme une feuille de tabac

À quoi correspond l'illustration p. 9? Demander aux élèves de lire le premier paragraphe de la p. 11. Une rapide recherche sur internet (ou une photo) permettra de conclure qu'il s'agit probablement d'une feuille de tabac. Reproduire une feuille

PISTE
PÉDAGOGIQUE 1
Emprunter le chemin
de l'(H)histoire

Objectifs

- Comprendre le contexte historique du récit.
- Créer un horizon d'attente.

Matériel

- Livre
- TNI ou ordinateurs
- Annexes 1 et 2

Temps et mise en place

Lecture et échanges: 45 min
Recherches documentaires: 1 h
Dessin: 30 min
Écriture: 20 min

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Comprendre des documents et des images et les interpréter.
- Utiliser des planisphères, situer un état.
- Écrire à la main de manière fluide et efficace.
- Dessiner.

de tabac au crayon de papier. Laisser en gris et blanc ou préférer une mise en couleur verte, jaune ou marron.

4 Écrire simplement

Sur le carnet de lecture ou sur un cahier d'écriture, recopier les 3 dernières phrases du livre, en noir sur fond blanc: «En racontant... à changer» (p. 89). Commenter les mots et expressions: protestation pacifique, éducation, besoin de savoir et de se souvenir, aider le monde à changer.

Ces remarques concernent l'ensemble de la lecture.

1 Lire pas à pas

Les modalités de lecture sont à adapter au niveau dans le cycle et aux profils des élèves: lecture orale ou silencieuse, alternance de l'enseignant et des élèves, mise en dialogue préparée, résumé d'une partie. Précéder chaque lecture d'un rappel de récit qui permet de reformuler et de vérifier la compréhension. Compte tenu des nombreuses inférences culturelles à réaliser, chacun des 10 chapitres devra être interprété en classe.

2 Interview et autobiographie

Interroger les élèves sur la façon dont nous est livrée l'histoire de Léon.

Le récit de vie a été recueilli oralement par S. L. Roth qui l'a retranscrit. L'écriture autobiographique se reconnaît à plusieurs critères dont certains peuvent ici être discutés: https://media.ecoledesloisirs.fr/dossiers_chut/PDFLeon.pdf

La voix narrative en « je » est présente (le narrateur est le personnage principal et aussi l'auteur du récit) mais avec l'ambiguïté d'un double discours auctorial puisque Susan L. Roth a rendu compte par écrit du récit de Léon. Cependant, l'éditeur ne présente pas cette dernière comme auteure, laquelle ne se considère que comme la voix de Léon et se présente comme l'illustratrice.

Il s'agit bien d'un récit rétrospectif d'un adulte racontant son propre parcours, écrit aux temps du passé, même s'il y a des allusions au temps présent (« Maintenant ce serait différent. », p. 59). L'introspection est visible par des expressions répétées comme « je me souviens » (p. 17), « en ce temps-là » (p. 26), « je me rappelle » (p. 48), « à cette époque » (p. 11) lesquelles montre l'authenticité des confidences (autopacte d'honnêteté et de sincérité): Léon plonge dans son passé pour raconter, mais aussi pour témoigner. Le récit dépasse en effet rapidement l'écriture de soi pour relater la vie d'une famille: « nous travaillions dans la chaleur de l'été » (p. 27) et celui de la communauté afro-américaine d'une époque et d'un lieu: « à cette époque, les noirs n'avaient pas droit à la parole ». Il interpelle sans cesse le lecteur (« Vous savez, déjà qu'il nous élevait et s'occupait de nous! », p. 26). Le récit, autobiographique, s'apparente à un témoignage historique, comme celui d'Anne Franck, autre victime de l'intolérance.

3 Écrire pour se souvenir

Chaque chapitre apporte des renseignements sur la discrimination subie par les afro-américains qui pourront être relevés, reformulés et gardés en mémoire, collectivement, par groupe ou individuellement (affiche, cahier d'écriture).

4 Dessiner

Le récit est partagé en 10 courts chapitres, correspondant aux sujets abordés avec pour chacun une illustration en noir et blanc qu'on pourra interpréter et reproduire:

**PISTE
PÉDAGOGIQUE 2**
Préparer à la lecture
autobiographique

Objectifs

→ Découvrir un texte
autobiographique.

Matériel

- Livre
- Cahier d'écriture, cahier de dessin
- Crayon de papier, crayons de couleurs, ciseaux, colle

Temps et mise en place

Lecture: 45 min

Écriture: 30 à 45 min

Activités plastiques: 30 min
à 2h

Apprentissages

- Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.
- Lire avec fluidité.
- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Participer à des échanges.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Explorer les qualités physiques de médiums et de supports pour peindre ou dessiner.

- Dessins au crayon de papier, en jouant sur les gris et les noirs, dans un cahier de dessin ;
- Dessins sur du canson noir, découpage, collage à la manière de l'illustratrice (p. 86) ;
- Dessins puis mise en couleurs en jouant sur les alternances avec la couleur noire ;
- Dessins et remplissage à l'encre de chine.

Lecture des premiers chapitres présentant la situation familiale: «le métayage», «à la maison», «rendre service».

1 Lire et comprendre

Le chapitre «le métayage» décrit le système de dépendance dans lequel se trouve la famille vis-à-vis du propriétaire terrien blanc, Mr Johnson. Demander aux élèves comment la famille subvient à ses besoins. Quelle est la profession du père? La famille, peut-elle acheter ce qu'elle veut? Peut-elle déménager? Qu'advierait-il à la mort des parents s'il reste des dettes?

Le père est un cultivateur de différentes plantes dont le tabac et la canne à sucre (objet de l'illustration). Les relations entre le père et Mr Johnson présente quelques similitudes avec le système féodal français: la mise à disposition des terres s'effectue contre une rémunération en nature de la moitié des récoltes. Le système asservit le métayer qui doit emprunter (ligne de crédit à rembourser) pour se nourrir avant même de recevoir sa paie. À la fin de l'année, si le résultat des récoltes ne couvre pas les sommes dues, la famille est endettée auprès du propriétaire terrien qui rembourse les créanciers. Ainsi, la famille est totalement dépendante de Mr Johnson sur le plan financier, sachant qu'en outre les dettes des parents se transmettent aux enfants (p.14). De plus, elle perd de fait sa liberté de mouvement («de quoi vous river à cette terre jusqu'au bout», p. 14). Enfin, le système limite les droits de la famille («on n'avait pas le droit à de la bière ni à des trucs de ce genre», p. 12) et est infantilisant («il emmenait d'abord mon père au magasin pour qu'il règle ses dettes», p. 12 et 13).

Que comprennent les élèves des phrases suivantes: «Et parce que mon père n'avait pas reçu d'instruction [...] Et parce qu'il n'avait rien d'autre que sa religion et son honnêteté, il ne se posait pas de questions et n'essayait pas d'enfreindre les règles.»? L'instruction permet de comprendre l'injustice, de remettre en cause ce qui est subi comme une fatalité et de se révolter. Cette remarque permet d'anticiper la suite de l'histoire: Léon misera sur l'éducation pour s'affranchir de sa condition et s'engagera dans une lutte contre la discrimination raciale.

Le chapitre «à la maison» décrit le logement, le rôle de la mère, les habitudes et les croyances familiales. Que fait la mère? La mère s'occupant sans doute des 8 enfants et des tâches domestiques, le père a seul la responsabilité financière de la famille. Mais on apprend qu'elle aussi sert les Johnson en préparant leur diner. Comment sont élevés les enfants? Les parents leur apprennent la politesse, le respect (p. 19), les rites religieux (p. 20) et ils n'ont ni télévision ni radio pour se distraire, tandis que l'écoute des aînés agrémentent leurs soirées (p. 21). Ils sont éduqués avec simplicité au sein d'une famille «très unie» (p. 19): peu de cadeaux à Noël, ce qui n'empêche pas le bonheur: «Alors nous étions les enfants les plus heureux du monde» (p 22).

Le chapitre «rendre service» montre l'engagement de chacun pour survivre. Que font les enfants? Ils travaillent (p. 26, 27) après l'école pour la famille (couper du bois, puiser de l'eau, égrener le maïs) et pendant l'été pour Mr Johnson (arracher les

PISTE PÉDAGOGIQUE 3

Découvrir et comprendre la vie de Léon

Objectifs

→ Découvrir le métayage et la vie domestique pendant l'enfance de Léon.

Matériel

- Livre
- Cahier d'écriture
- Crayon de papier, crayons de couleur, feuilles Canson noires, blanches ou vertes, ciseaux, colle

Temps et mise en place

Lecture: 3 x 45 min
Recherches documentaires, débat: 45 min
Écriture: 30 à 45 min

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Comprendre des documents et les interpréter.
- Participer à des échanges.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Produire des écrits variés.
- Explorer les qualités physiques de médiums et de supports pour peindre ou dessiner ; explorer le collage.

mauvaises herbes...) ou avec le père (ôter les saletés du tabac). Qu'apprend-t-on sur la façon dont les enfants sont vêtus? La difficulté du père à acheter sans s'endetter, les chaussures usées (p. 27, 28). Le chapitre montre aussi la prise de conscience précoce de Léon qui compare la vie des enfants et rapporte le renoncement des parents: «Vous n'obtiendrez jamais d'être les égaux des Blancs». Léon témoigne aussi d'une époque où les enfants et les parents avaient chacun une place déterminée et ne communiquaient pas facilement «on ne posait pas de questions aux parents» (p. 29).

Vocabulaire: arpent (ancienne mesure de surface entre 35 et 51 ares, 1 are faisant 100 m²) (p. 11) ; plantation (exploitation agricole où l'on cultive des plantes à forte valeur économique et principalement destinées au commerce international: coton, canne à sucre, tabac notamment) (p. 18) ; pacanier (noyer de pécan cultivé pour son fruit, la noix de pécan) (p. 27).



2 Métayage et esclavage en débat

En quoi ces relations diffèrent-elles de l'esclavage connue par l'arrière-grand-mère? En s'appuyant sur le programme d'histoire ou sur une recherche documentaire, les élèves concluront que si le père de Léon est rémunéré, contrairement aux esclaves, et n'est pas la propriété de Mr Johnson, le système prive cependant la famille de ses libertés, la contraint à travailler dans des conditions pénibles avec en contrepartie une nourriture minimale et un logement modeste.

Relever les circonstances de la fin de l'esclavage en France (La Révolution française en 1794, le rétablissement par Napoléon en 1802 puis son abolition par le même Napoléon en 1815 et enfin l'abolition sur tous les territoires français en 1848 avec l'action de Victor Schoelcher).

3 Écrire...

a. Pour se souvenir

Demander aux élèves de relever et de reformuler les renseignements concernant la situation de dépendance et de discrimination dans laquelle se trouvent Léon et sa famille:

- Le système du métayage et la participation de la mère au dîner des Johnson ;
- Le logement: absence d'eau courante et d'électricité, absence de salle de bains, toilettes extérieures (p. 18), ni radio ni télévision ;
- L'appartenance à une communauté qui asservit mais aussi reconforte et partage ponctuellement (Noël ou les enterrements, p. 21 et 22): «cela montre que parfois les

gens se réunissaient» (p. 23).

b. Pour évoquer

Que faites-vous le jour de Noël? Les grands-parents sont-ils présents? Reste-on éveillé tard dans la nuit? Que mange-t-on? Raconte-t-on des histoires? Chante-t-on? Y a-t-il des traditions familiales? Chaque enfant pourra raconter le jour de Noël en famille.

4 Dessiner la maison de Léon

À l'aide d'un crayon de papier, s'entraîner à dessiner une canne à sucre. Prendre une feuille de Canson noir A4. Tracer en son milieu un trait vertical de façon à obtenir 2 rectangles égaux. Dessiner 2 cannes en occupant toute la surface de chacun des rectangles. Découper les deux formes. Coller sur un ou plusieurs grands papiers canson blanc (75x100) les formes de chaque élève.

Variante: utiliser des feuilles de cansons vertes et alterner les formes et les couleurs.

Prolongement: histoire de la canne à sucre (Annexe 3). Texte pouvant être lu par les élèves.



1 Lire et comprendre

Lire les chapitres «à l'école», «réservé aux Blancs», «les hommes du clan», «mes quinze ans», «les petits boulots». Ces chapitres dépeignent les formes de la ségrégation raciale.

Dans le chapitre «à l'école», le lecteur découvre le système de la discrimination au sein des établissements scolaires, tandis que l'instruction est considérée comme secondaire au sein des familles. Qu'apprend-t-on sur l'école? Était-elle obligatoire? Léon y allait-il régulièrement? Qu'y apprend-t-il? L'école, non obligatoire, ne sert qu'à apprendre des rudiments: apprendre l'alphabet, lire, apprendre les tables de multiplications (p. 33). Ce n'est pas une lecture donnant accès à la culture ou à la littérature, pour connaître et comprendre le monde, imaginer, s'épanouir, s'émanciper, mais des livres pour décoder (des livres de lectures donnés par les Blancs).

L'école est reléguée à sa fonction utilitaire (lire et écrire son nom...) et passe donc après les travaux des champs (p. 31).

Que sait-on sur l'école comparativement à celle des Blancs? C'est une école délabrée (les vitres sont cassées) sans eau, sans chauffage central, sans cantine (p. 34) dans laquelle les enfants sont contraints de s'entraider (les buches, l'eau du puits, le partage des aliments, la solidarité des grands pour prendre les coups) (p. 34, 36). A contrario, l'école des blancs est «une belle bâtisse» avec une cantine et un bus scolaire. Que sait-on du rapport entre les enfants Blancs et les enfants de couleur noire? des violences physiques, du harcèlement, une domination fondée sur une infériorité proclamée (Léon et les siens sont considérés sans sentiment et sans âme (p. 38). Comment se comportent les «Blancs»? Le témoignage de Léon n'est pas manichéen: Mr Johnson agit par pitié ou générosité (mais dans un cadre qu'il ne remet pas en cause), les époux Clark refusent la ségrégation et invitent les enfants à table: «ils nous traitent comme des êtres humains» (p. 37).

Prolongement: D'autres enfants du monde parcourent des kilomètres chaque matin même aujourd'hui, pour s'instruire. Regarder en tout ou partie le film *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson.

L'illustration p. 40 représente un mur qui sépare les deux communautés et donne avec le titre le sujet du chapitre suivant «réservé aux Blancs». Le cinéma fait partie des lieux publics où se rencontrait la ségrégation. On pourra évoquer le roman *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell (1936) sur fond de guerre de Sécession (p. 41), en sachant que l'œuvre a été critiquée par des historiens pour la normalité paternaliste donnée à l'esclavage, mais dont l'intérêt est de montrer la fin du monde sudiste: *Gone with the wind*, une civilisation emportée par le vent de l'histoire. De même, les commerces avec l'exemple du grand magasin, du bazar et du «Tastee-Freez», les bus, et leurs espaces réservés aux Blancs. Comment les élèves comprennent-ils la phrase (p. 46): «Mais, pour nous, lutter c'était un défi». Les adolescents conscients des mesures discriminatoires provoquent le système en allant acheter un soda qu'ils pourraient se procurer ailleurs. Comment est matérialisée l'exclusion? Par des pancartes, des cordes, des lignes, des espaces réservés. Montrer aux élèves que l'insécurité est d'autant plus pesante que les Blancs

PISTE
PÉDAGOGIQUE 4
La vie en noir
et blanc

Objectifs

→ Comprendre la ségrégation raciale.

Matériel

- Livre
- Annexes 4, 5 et 6
- Cahier d'écriture

Temps et mise en place

Lecture: 3 x 45 min

Écriture: 45 min à 1h

Activités plastiques: 30 min à 2h

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et des documents et les interpréter.
- Participer à des échanges.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Réécrire, faire évoluer son texte.
- Produire des écrits variés.
- Mettre en voix et en scène une œuvre littéraire, s'exprimer.
- Explorer les qualités physiques de médiums et de supports pour peindre ou dessiner ; utiliser la photographie.

pouvaient décider ou non d'accepter la présence de l'autre (le client du magasin, le vendeur du Tastee-Freez, les soldats du bus).

Avec « les hommes du Klan », l'auteur décrit la terreur organisée par l'organisation du Ku Klux Klan (KKK). Que faisaient ces hommes? Relevez les mots: blesser, tuer, crier, frapper, bruler (la croix), effrayer, tabasser, briser les dents... La famille organise la garde et le repli dans la forêt. Pourquoi ces hommes ne sont-ils pas arrêtés et condamnés? De nombreux policiers étaient membres du KKK (p. 53), les afro-américains ne peuvent agir en justice (p. 49) car ils n'ont pas de droits civiques, dont le droit de vote. Par ailleurs, le système politique et l'institution judiciaire cautionnaient les violences: « pas d'enquête. Rien » (p. 53). Pourquoi le système perdure-t-il? Par fatalisme « si on faisait ce que l'on était supposé faire, rester à sa place, être un gentil garçon, il n'y avait aucun problème » (p. 51) et en raison de la religion « ils pensaient que Moïse emmènerait les Noirs loin de l'esclavage comme il l'avait fait pour les Juifs. » (p. 52) sachant que dans la Bible, les hébreux (travaillant notamment à la fabrication de briques comme celles figurant dans l'illustration), réduits en esclavage par l'Égypte, s'en émancipent. Observer l'illustration: la croix du KKK qui ressemble à une croix religieuse brûlée.



Le chapitre « mes quinze ans » rapporte les circonstances de la mort du père, tué par des garçons blancs, ivres, en voiture, alors que c'était l'anniversaire de Léon. Comment les élèves comprennent-ils l'expression « ils écrasèrent mon père comme un chien » (p. 57)? L'accident semble volontaire: la voiture revient, le père est trainé sur plusieurs mètres, les auteurs extirpent le corps du dessous du véhicule et s'enfuient. Le père du conducteur minimise le drame: « il vous faudra bien admettre que ce sont des choses qui arrivent », le conducteur ne s'excuse pas. Pas d'enquête, un procès qui n'aboutit pas. L'homme noir est rabaissé au statut de l'animal. Que veut dire Léon « Les temps avaient changé » (p. 60)? L'instruction permet aux enfants de contrôler les prix, les comptes. Elle participe à l'émancipation.

Le chapitre « les petits boulots » raconte le travail de Léon après l'école (vendre du tabac, servir au restaurant, scier du bois) et témoigne d'autres incidents (au marché de tabac, à la fontaine, dans le bus, chez le vendeur de bière). Léon dénonce le mépris (« Avant de s'asseoir, certains Blancs sortaient un mouchoir, l'étaient sur leur siège, pour ensuite s'asseoir dessus, p. 66) et rapporte des faits d'une grande violence physique et psychologique avec la chasse à l'homme (et menace de mort) du vendeur de bière, et d'injustice lorsque les « Noirs » sont contraints de descendre du bus sans être même remboursés. L'illustration p. 62 peut être comparée à celle du

premier chapitre (p. 9). On peut imaginer des feuilles de tabac séchant au soleil et passant par les couleurs vertes, jaunes et marrons.



Prolongement: Annexe 6 sur le tabac. Texte pouvant être lu par les élèves.

Vocabulaire: gamelle (p. 35) (récipient servant à transporter les aliments); objets de pacotilles (p. 45) (pacotilles: assortiment de marchandises destinées aux commerces lointains ; par extension: objets sans valeur) ; la frousse (p. 51) (familier: une peur extrême) ; acre (p. 55) (mesure agraire) ; décamper (p. 69) (se sauver, s'enfuir) ; se tapir (p. 69) (se cacher en se recroquevillant).

2 Écrire...

pour se souvenir.

Demander aux élèves de relever et de reformuler les renseignements concernant la situation de dépendance et de discrimination dans laquelle se trouvent Léon et les autres enfants :

- Une école sans eau, ni chauffage, ni cuisine, ni cantine, ni bus ;
- Les coups reçus des Blancs qui les considèrent différents, inhumains. Parfois, la mort ;
- La ségrégation dans les lieux publics: école, commerces, restaurants, bus, fontaines à eau, toilettes... ;
- Une institution organisant la terreur (le KKK) avec des violences physiques ;
- L'absence de droits civiques: agir en justice, voter ;
- Le travail des enfants rendus nécessaires pour survivre.

Reprendre les différents textes pour en rédiger un texte final.

pour jouer.

Demander aux élèves à d'imaginer une mise en voix et en scène de certains passages clés du livre. Travailler par groupe et sélectionner ensemble quelques scènes typiques du récit. Une proposition se trouve en annexe 4.

3 Illustrer

- Dessiner l'école de Léon et l'école des Blancs.
- Activités plastiques sur la diversité et la tolérance: Annexe 5.

1 Écrire, illustrer

Avant de lire les chapitres « les marches » et « postface », s'arrêter sur l'illustration p. 70. Que représente-t-elle ? On devine des pancartes levées au sein d'une foule marchant pour les droits civiques des afro-américains. Les textes ne sont pas visibles, ce qui rend le message de revendications sans doute plus puissant. Écrire les revendications, les reproduire sur des pancartes dessinées, constituer une frise de pancartes.

2 Lire et comprendre

Que remarque les élèves sur le premier paragraphe du chapitre « les marches » ? Comment sont construites les phrases ? La répétition de « Nous avons appris » procure un effet d'insistance sur les bienfaits de l'éducation : par le savoir, les hommes comprennent l'injustice et s'engagent dans l'action (p. 71). Qu'est-ce qui oppose les enfants à leurs parents ? Les parents mettent en garde les enfants sur les dangers d'une révolte « Vous serez tabassés », tandis que les enfants comprennent que le danger est toujours présent (p. 72) et qu'il faut agir. Quels sont les droits à conquérir ? Le respect, les libertés de parole et de croyance, l'égalité (p. 71). Qu'apprend-t-on sur le déroulement des manifestations et la personnalité de Martin Luther King (MLK) ? Le chapitre renseigne sur la façon dont les jeunes étaient enrôlés pour participer aux manifestations, les protections improvisées des corps contre les attaques (chiens, coups), les projectiles reçus (excréments, œufs pourris, urine) et les forces utilisées pour les repousser (policiers et leurs chiens, pompiers et eau, pelles et pics à glace) ou arrêter leurs chants (lances à incendie utilisées par les gardiens de prison). Il témoigne aussi des aides spontanées (les boutiques de grecs et de juifs, des gens dans des voitures). Il faudra expliquer le rôle formidable de MLK dans l'action non-violente pour obtenir la fin de la ségrégation, sa détermination allant jusqu'à l'emprisonnement (et la mort), tandis qu'était organisée une campagne de désinformation sur ses motivations (« il y avait des hauts-parleurs qui nous expliquaient que Martin Luther King était un communiste, qu'il travaillait pour les Allemands et qu'il allait briser la paix entre les Blancs et les Noirs »). Le chapitre se termine par les premières victoires : la reconnaissance du droit à manifester.

Que signifie le terme « postface » ? Un commentaire placé à la fin d'un livre. Ici il ne s'agit plus de Léon se racontant enfant et adolescent, mais de Léon se dévoilant adulte. Qu'apprend-t-on ? Ses mariages, ses enfants, le destin de sa mère (devenue diaconesse) mais le plus important est son action pour les jeunes générations. Gardien d'école, il a pendant 30 ans participé à l'instruction des enfants, d'une part en témoignant de la ségrégation (cf. le dernier chapitre), d'autre part parce qu'une fondation a été créée en son nom et celui de son frère pour aider les enfants boursiers « quelle que soit leur couleur » (p. 82). Finalement, comment Léon se sent-il après toutes ces années et pourquoi ? Il exprime sa fierté (dernière phrase du livre) (p. 83) d'avoir agi sans violence pour l'égalité et d'avoir pu aider les autres (« aider les enfants de Baltimore », p. 82).

PISTE PÉDAGOGIQUE 5 L'émancipation

Objectifs

→ Acquérir des connaissances sur les mouvements d'émancipation des afro-américains.

Matériel

- Livre
- Annexes 7 et 8
- Crayon de papier, crayons de couleurs, feuilles Canson

Temps et mise en place

Écriture : 45 min

Dessin : 30 à 45 min

Lecture : 2 x 45 min

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et des documents et les interpréter.
- Participer à des échanges.
- Produire des écrits variés.

Vocabulaire: Constitution (p. 71) (loi qui fixe l'organisation et le fonctionnement d'un État, ses valeurs, les droits et les devoirs de ses citoyens) fourgon (p. 77) (véhicule de transport utilisé ici par la Police) ; communiste (p. 78) (cf. Communisme: doctrine politique s'opposant au capitalisme et majoritairement dénoncée par les Américains) ; diaconesse (p. 82) (religieuse protestante qui se consacre à des œuvres de charité).

Prolongement: Annexe 7 sur MLK. Texte pouvant être lu par les élèves.

Quiz Annexe 8



3 Écrire pour témoigner à son tour...

Raconter par écrit l'histoire de Léon à ses parents ou des camarades d'une autre classe. Donner son avis, ses émotions sur ce qui a été ressenti.

1 Travail de mémoire et interview

https://media.ecoledesloisirs.fr/dossiers_chut/PDFLeon.pdf

2 Recherches documentaires sur d'autres combattants et combats

- Victor Schoelcher qui a agi en faveur de l'abolition de l'esclavage en France ;
- Le poète Aimé Césaire pour qui, la Négritude «est le fait pour le Noir de se mettre debout et de croire en son humanité» ;
- Nelson Mandela et l'Apartheid en Afrique du Sud ;
- Le 16 avril: journée mondiale de lutte contre l'esclavage des enfants.

3 Casser les stéréotypes : l'exemple de la boîte de Banania

Laisser s'exprimer les enfants sur une affiche de Banania récupérée sur internet. Que remarquent-ils ?

Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal en 1960, écrivit en 1948: «Je déchirerai les rires Banania de tous les murs de France.» Pourquoi selon vous ? Décrypter les ressorts d'un stéréotype raciste <https://france-fraternites.org/banania-stereotype-raciste/>

La marque pendant de nombreuses années entretient le mythe du tirailleur sénégalais de la Première Guerre mondiale défendant l'Empire colonial, joyeux d'aller au front grâce à une boisson énergisante chocolatée, avec un visage caricaturé (des yeux exorbités, un nez épaté, d'épaisses lèvres écarlates) et un français approximatif «y a bon Banania», slogan abandonné en 1977.



PISTE
PÉDAGOGIQUE 6
Pour aller plus loin...

Objectifs

→ Respect d'autrui, acceptation de la différence.

Matériel

- Feuilles pour affichages
- TNI
- Annexes 1 et 8

Temps et mise en place

En fonction des projets :
45 min à 2h

Apprentissages

- Comprendre des documents et des images et les interpréter.
- Participer à des échanges.
- Exercer un jugement critique, nuancer son point de vue en tenant compte des préjugés et des stéréotypes.
- Produire des écrits variés.
- Expérimenter, produire, créer, s'exprimer, s'ouvrir à l'altérité.

ANNEXE 1: Mise en réseau

Le racisme

Trèfle d'or, Jean-François Chabas, Casterman

En 1920, la rencontre de deux personnes dont un ouvrier noir de 17 ans qui ne doivent pas se rencontrer et travaillent pour la compagnie des chemins de fer, et d'un pur-sang nommé Trèfle d'Or.

La case de l'oncle Tom, Harrier Beecher Stowe, *l'école des loisirs*

Un témoignage poignant de l'esclavage aux États-Unis avant la guerre de Sécession, salué par Abraham Lincoln lui-même.

Deux graines de cacao, Evelyne W. Brisou-Pellen, Hachette Jeunesse, coll. Livre de poche.

Bretagne, 1819. À l'âge de douze ans, Julien découvre qu'il a été adopté. Bouleversé par cette révélation, il s'enfuit vers Haïti. Sur le bateau sur lequel il embarque, il est témoin actif d'une opération de traite des esclaves.

Quand les hommes savaient voler : contes populaires noirs américains, Virginia Hamilton, Sorbier coll. Passages

Quatre contes inspirés par la situation particulière des noirs américains en esclavage.

L'agneau qui ne voulait pas être un mouton, Didier Jean et Zad, Syros jeunesse

Un troupeau de moutons se révolte contre le loup. Une fable sur le courage, la solidarité et la résistance.

1. Cinéma

Sur le chemin de l'école, de Pascal Plisson (2013) : l'histoire de 4 enfants qui ont soif d'apprendre et qui sont confrontés à de nombreuses difficultés pour atteindre leur école.

Invictus, de Clint Eastwood (2009) : Nelson Mandela au moment de la coupe du monde de rugby de 1995

Par extraits à sélectionner :

Autant en emporte le vent, de Victor Fleming (1939), la première partie évoquant l'époque sudiste.

La couleur des sentiments (The Help) de Tate Taylor d'après le roman de Kathryn Stockett (2011) qui dénonce la condition des domestiques afro-américaines dans le Mississippi raciste des années 1960.

Les figures de l'ombre de Théodore Melfi (2017) retrace la vie de trois afro-américaines travaillant pour la NASA au temps de la ségrégation.

2. Sculpture

L'esclave rebelle, Michel Ange

L'esclave mourant, Michel Ange

L'esclavage, Jean-François Echeto (1880)

3. Chansons à écouter ou à apprendre

Amstrong, Claude Nougaro

What a wonderful word, Louis Amstrong

Dieu est nègre, Léo Ferré

Mamadou m'a dit, François Béranger

Toucouleur, Pierre Vassiliu

4. Poèmes à lire, à apprendre

Chaque visage est un miracle

Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,

Aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.

Un enfant blanc, à la peau rose,

Aux yeux bleus ou verts,

Aux cheveux blonds ou raides, est un enfant.

L'un et l'autre, le noir et le blanc,

Ont le même sourire quand une main leur caresse le visage.

Quand on les regarde avec amour et leur parle avec tendresse.

Ils verseront les mêmes larmes si on les contrarie, si on leur fait du mal. Il n'existe pas deux visages absolument identiques.

Chaque visage est un miracle, parce qu'il est unique.

Deux visages peuvent se ressembler,

Ils ne seront jamais tout à fait les mêmes.

Vivre ensemble est une aventure où l'amour,

L'amitié est une belle rencontre avec ce qui n'est pas moi,

Avec ce qui est toujours différent de moi et qui m'enrichit.

Tahar Ben Jelloun

Les couleurs sont les empreintes digitales du soleil. **Malcom de Chazal**

Tu me grondes

parce que j'ai les doigts

de toutes les couleurs

noir-polar

ou jaune-sable des squares

parfois blanc-banquise

ou rouge-révolution

et même bleu-contusion

Tu me grondes

et tu te trompes

mes doigts je les ai trempés dans l'amitié

des mains
des enfants
du quartier
des enfants
du monde entier

Joël Sadeler

Cher Frère Blanc

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir, Quand je mourrai, je serai noir.
Tandis que toi, homme blanc, Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge, Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.
Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor

Les histoires de tante Suzanne

Tante Suzanne a la tête pleine d'histoires.
Tante Suzanne a son cœur tout plein d'histoires.
Les soirs d'été sous la véranda de la façade
Tante Suzanne serre tendrement un enfant brun sur son sein
Et lui raconte des histoires.
Des esclaves noirs
Qui travaillent à la chaleur du soleil,
Des esclaves noirs
Qui marchent dans la rosée des nuits,
Des esclaves noirs
Qui chantent des chants douloureux sur les bords d'un immense fleuve Se mêlent sans bruit
Dans le flot continu des paroles de la vieille tante Suzanne,
Se mêlent sans bruit
Entre les ombres noires qui traversent et retraversent
Les histoires de tante Suzanne.
Et l'enfant au visage sombre qui écoute
Sait bien que les histoires de tante Suzanne sont de vraies histoires.
Il sait bien que tante Suzanne

N'a jamais tiré d'aucun livre ses histoires,
 Mais qu'elles ont surgi
 Tout droit de sa propre existence.
 Et l'enfant au visage sombre se tient tranquille
 Les soirs d'été
 Quand il écoute les histoires de tante Suzanne.

Langston Hughes

Le sang rouge

Un petit enfant noir à la prunelle claire
 Poussait son ombilic sous le torchis natal
 Bouche blanche il allait dans le ciel tropical
 Un bout de canne à sucre agaçant ses molaires.
 Un petit enfant noir à la peau noire
 Ignorant blanc et noir ne sachant que jouer
 Un petit enfant blanc courait dans le pré vert
 Un petit enfant blanc à la prunelle noire
 Vers d'autres enfants blancs tendait ses bras ouverts
 Bleuets et boutons d'or étaient son auditoire.
 Un petit enfant blanc la peau blanche
 Ignorant noir et blanc ne sachant quoi rêver.
 Mais la guerre est venue la guerre des grands
 Qui ne connaît ni Noirs ni Blancs.
 Pleurez mes yeux pleurez et maudit soit le monde
 L'enfant blanc l'enfant noir ne feront plus la ronde.
 L'enfant noir l'enfant blanc
 Ont tous deux le sang
 Rouge.

Pierre Ossenat

Le lever du jour en Alabama

Quand je serai devenu compositeur
 J'écrirai pour moi de la musique sur
 Le lever du jour en Alabama
 J'y mettrai les airs les plus jolis
 Ceux qui montent du sol comme la brume des marécages
 Et qui tombent du ciel comme des rosées
 douces
 J'y mettrai des arbres très hauts très hauts
 Et le parfum des aiguilles de pin
 Et l'odeur de l'argile rouge après la plume
 Et les longs cous rouges
 Et les visages de couleur de coquelicots
 Et les gros bras bien bruns
 Et les yeux pâquerettes
 Des Noirs et des Blancs des Noirs des Blancs et des Noirs
 Et j'y mettrai des mains blanches

Et des mains noires des mains brunes et des mains jaunes Et des mains d'argile rouge
Qui toucheront tout le monde avec des doigts amis
Qui se toucheront entre elles ainsi que des rosées
Dans cette aube harmonieuse Quand je serai devenu compositeur Et que j'écirai sur le lever du jour
En Alabama.

Langston Hughes

Il m'a dit

Il m'a dit :

Ma race est la race jaune. J'ai répondu :

Je suis de ta race.

Il m'a dit:

Ma race est la race noire. J'ai répondu :

Je suis de ta race.

Il m'a dit :

Ma race est la race blanche. J'ai répondu:

Je suis de ta race ;

car mon soleil fut l'étoile jaune

car je suis enveloppé de nuit;

car mon âme, comme la pierre de la loi est blanche.

Edmond Jabès

L'anneau

Pour les fiançailles d'amour

Des peuples redevenus frères

Les hommes construiront un jour

Par dessus continents et mers Par-dessus rives et rivières

Un pont sans arche ni piliers

Un pont qui tiendra dans les airs

Sans aide aucune à rien lié

Comme un grand arc- en- ciel de pierre Qui fera le tour de la terre.

Marcel Béalu

Au loin

J'ai regardé au loin

J'ai vu quelque chose qui bougeait Je me suis approché

J'ai vu un animal

Je me suis encore approché

J'ai vu un homme

Je me suis encore approché

Et j'ai vu que c'était mon frère

Proverbe tibétain

Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main chaude sous la glace et la mort
Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes, votre frère de sang ?
Je ne laisserai pas la parole aux ministres, et pas aux généraux
Je ne laisserai pas — non ! — les louanges de mépris vous enterrer furtivement. Vous n'êtes pas des
pauvres aux poches vides sans honneur
Mais je déchirerai les rires banania sur tous les murs de France.

Léopold Sédar Senghor**L'homme qui te ressemble**

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère.
Pourquoi me demander L'épaisseur de mes lèvres
La longueur de mon nez
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ? Ouvre-moi, mon frère.
Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère.
Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un blanc,
Je ne suis pas un jaune.
Ouvre-moi, mon frère
Je ne suis qu'un homme,
L'homme de tous les cieux,
L'homme de tous les temps,
L'homme qui te ressemble :
Ouvre-moi, mon frère.

René Philombe**Un nègre**

C'était un nègre entre des blancs,
Un nègre noir étonnamment.
Dans le soleil, il paraissait
Plus noir encor parmi les blancs.

Mais, le soir, au milieu des blancs
Que personne n'apercevait,
C'est lui, le noir, lui qui luisait
Comme une étoile au ciel tremblant,
Lui qui luisait d'une lumière
Qui ne venait pas de la terre.

Maurice Carême

Chanson pie

Il était noir,
Elle était blanche,
L'amour chantait malgré la loi
Sur la porte de leurs cinq doigts.
Mais une blanche
Vaut deux noires
Pour qui connaît bien la musique,
L'histoire et la métaphysique.
A mort le noir !
A mort la blanche !
Du goudron pour qu'on la tartine !
Lui, roulez le dans la farine. . .
Elle devint noire,
Il devint blanc
Et ils trouvèrent que c'était mieux
Tandis qu'on les jetait au feu.
Il était noir,
Elle était blanche. . .
Que voulez-vous que je vous dise ?
Il n'en resta que cendre grise.
Il était noir,
Elle était blanche. . .
Pourquoi voulait-ils, elle et lui,
Mélanger le jour et la nuit ?

Hervé Bazin

Afrique

Afrique mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
Afrique que chante ma grand-mère
Au bord de son fleuve lointain
Je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang

Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants
Afrique dis-moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
Alors gravement une voix me répondit
Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu des fleurs
Blanches et fanées
C'est L'Afrique ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.

David Mandessi Diop

(1927-1960)

Autres ressources :

Ministère de l'Éducation nationale

<https://primabord.eduscol.education.fr/la-semaine-d-education-et-d-actions-contre-le-racisme-et-l-antisemitisme>

ANNEXE 2 : Découvrir les États-Unis et la Caroline du Nord





La Caroline du Nord

Le territoire est d'abord occupé pendant plus de 12 000 ans par des tribus amérindiennes. Juan Ponce de León le découvre en 1512 et la Caroline du Nord est colonisée par des Espagnols, des Français et des Anglais au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Caroline est tiré du nom latin Carolus (Charles) en l'honneur du roi Charles I^{er} d'Angleterre (qui est à l'origine de la première concession en 1629). En 1663, Charles II d'Angleterre donne les terres à huit propriétaires en remerciement de leur soutien militaire. La plupart d'entre eux importent des esclaves après la création, en 1672, de la Compagnie royale d'Afrique, pour leurs vastes plantations de tabac. En 1729, leurs descendants cèdent la propriété de leurs terres au gouvernement britannique qui divise la province en deux: la Caroline du Nord et la Caroline du Sud incluant la future Géorgie. Dans les années 1730, de nombreux immigrants écossais s'installent au pied des montagnes Appalaches et se révoltent contre la domination britannique lorsqu'éclate la guerre d'Indépendance (1775-1783). Entre 1861 et 1865, une guerre civile survient en Amérique du Nord opposant les États-Unis d'Amérique (« l'Union ») dirigés par Abraham Lincoln et les États confédérés d'Amérique (« la Confédération ») dirigés par Jefferson Davis et rassemblant 11 états du Sud qui font « sécession » des États-Unis, dont la Caroline du Nord. En effet, Abraham Lincoln est profondément opposé à l'esclavage et souhaite son abolition dans tous les territoires détenus par les États-Unis. Sa victoire à l'élection présidentielle de 1860 entraîne une première sécession de 7 états du Sud qui sera suivie de quatre autres états esclavagistes sudistes. Les membres de l'Union gagnent la guerre en 1865 avec un nombre indéterminé de victimes civiles et la mort de 620 000 soldats, ce que en fait la guerre la plus meurtrière qu'aient connue les États-Unis à ce jour. Cette guerre met fin officiellement à l'esclavage (14^e amendement de la constitution des États-Unis de 1865). La Caroline du Nord ne rejoint l'Union qu'en 1868. Malgré les droits accordés aux afro-américains après la guerre de Sécession visant à leur donner l'égalité avec les Blancs, les états du Sud vont résister aux droits civiques accordés. Ainsi, les lois Jim Crow issues des « Black codes » introduisent la ségrégation dans les services publics (établissements scolaires, hôpitaux, transports, justice, cimetières), les lieux de rassemblement (restaurants, cafés, théâtre, salle de concert, stades, toilettes, salles d'attente...) et restreignent les interactions sociales entre Blancs et gens de couleurs. Les différents mouvements citoyens auront pour objet l'abrogation de ces lois. Les lois Jim Crow sont abolies progressivement dans les années 1964 à 1968. La Caroline du Nord a instauré un programme de stérilisation forcé entre 1929 et 1974 visant les afro-américains.



Caricature de 1904 représentant un wagon pour blancs et un wagon « Jim Crow ».

« À cette époque, on ne nous appelait pas 'noir' »

Les gens de couleur noire ont reçu plusieurs noms péjoratifs comme « moricaud », « nègre », « négros » « noirs » ou « Jim Crow ». Ce dernier nom viendrait d'une chanson Jump Jim Crow interprétée par un américain (Thomas D. Rice, 1832) qui chantait et dansait le visage et les mains peints en noir pour caricaturer les afro-américains.

Sources: wikipedia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Caroline_du_Nord
https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois_Jim_Crow

ANNEXE 3: Histoire de la canne à sucre

La canne à sucre fait partie de la famille des graminées. Originnaire des Indes et de Chine, la canne à sucre a été amenée sur le continent américain par Christophe Colomb.

Avant de planter la canne, le sol est labouré profondément puis hersé pour ameublir la terre. De larges tranchées – sillons – sont creusées pour permettre aux pluies tropicales d'être drainées. La canne à sucre peut alors être plantée. Pendant toute la croissance de la plante, les cultivateurs ont pour tâches d'irriguer les champs, éviter la stagnation de l'eau, lutter contre les mauvaises herbes et les maladies affectant les plantations.

Arrivée à maturité, la canne à sucre peut atteindre jusqu'à 6m de hauteur. Elle peut aller du jaune vert au violet selon les espèces et lieux de production. Elle est alors coupée et le tronc de la canne, qui contient le saccharose (sucre), servira à fabriquer le rhum. Une tradition américaine et anglaise veut qu'à Noël soient offertes des sucreries blanches et rouges sous forme de cannes à sucre.

D'après Wikipedia.

ANNEXE 4 : Léon mis en scène

Léon Adulte

J'ai commencé l'école à six ans. On allait à l'école quand on pouvait parce qu'on avait des choses à faire à la maison avant de partir le matin. Au printemps, on n'y allait pas trop souvent car il fallait aider à prendre soin des semences.

Dès que je pouvais, je faisais des petits boulots pour avoir un peu d'argent en plus. C'était pour nous une question de survie.

Un narrateur

La scène se passe dans la maison de Léon, enfant. (Aux États-Unis dans les années 40) Léon fait ses devoirs.

Le père

Qu'est-ce que tu fais Léon ?

Léon

Je fais mes devoirs papa.

Le père

T'as pas autre chose à faire ? L'école ne sert à rien. Nous, il nous faut juste apprendre à lire notre nom, à l'écrire. Pourquoi veux-tu aller à l'école ? De toute façon, nous n'obtiendrons jamais un boulot dans une banque... Nous n'aurons jamais un bon métier. C'est une perte de temps...

La mère

N'écoute pas ton père. Il dit des bêtises. On a le droit d'avoir un métier comme tout le monde, comme ces culs-blancs. Je veux que toi et ton frère, vous sachiez lire et écrire.

Au père :

Tu verras, Léon, il t'apprendra à écrire ton nom, à signer tes papiers.

Le père hausse les épaules.

Léon

De toute façon, il est l'heure que j'aille au marché de tabac.

La mère

C'est quoi cette histoire ?

Léon

J'aide à décharger les camions et je travaille aussi à l'entrepôt. Un copain m'a dit qu'ils payaient vingt-cinq cents de plus qu'à la manufacture.

La mère

C'est bien mon fils. Je fais ce que je peux, mais tu sais.... Si tu m'aides, tu pourras t'acheter un pantalon ou autre chose...

Un narrateur

Léon embrasse sa mère et s'en va. Il arrive sur un marché et commence à travailler. Un petit garçon blanc accompagné de son père passe près de lui et lui touche la jambe.

Le petit garçon blanc

Excusez-moi. Je voudrais passer.

Léon se pousse un peu.

Le père du garçon blanc l'arrête net.

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

Le petit garçon blanc le regarde sans comprendre.

Le père

Je t'ai demandé ce que tu lui as dit.

Le petit garçon blanc

J'ai dit « excusez-moi »

Le père

Ne refais jamais ça. Ne demande plus jamais pardon à un nègre. Botte-lui les fesses s'il est sur ton passage ! Allez ! frappe-le !

Un narrateur

Le petit garçon blanc frappe Léon deux fois puis se remet à marcher et se retourne pour le regarder avec ses yeux bleus. Il a un regard triste comme s'il s'en voulait.

ANNEXE 5 : Créations plastiques

1 Des mains de toutes les couleurs

Objectifs: créer une œuvre plastique symbolisant la diversité et la tolérance.

Compétences: utiliser son corps comme outil plastique, animer l'espace d'une feuille, donner forme à son imaginaire, organiser des gestes en fonction des effets produits, exprimer ses émotions.

Matériel: Canson noir ¼ R, feutres ou gouaches, pinceaux, brosse plate.

Durée: deux heures

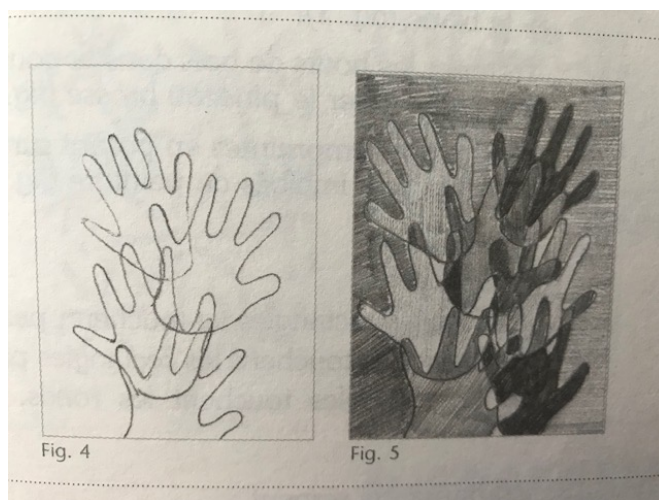
Sur une feuille de Canson noir, poser une main et écarter les doigts. Contourner la main avec un crayon de papier ou de couleur claire. Superposer le premier tracé par un autre tracé de main en variant l'écartement des doigts. Recommencer en trouvant un rythme par superpositions: en cercle, en carré...

Mettre en couleur, façon puzzle, en changeant de couleur chaque morceau.

Variantes:

- remplir le vide autour des mains avec de la gouache, posée par la brosse plate, directement sans ajout d'eau.

- jouer sur les blancs, les gris et les noirs sur une feuille de Canson blanc.



Source: d'après « mains créatives », *Les arts plastiques à l'école* de Serge Paolorsi et Alain Saey. Du CP au CM2. Retz.

Autres variantes:

- Sur une grande affiche, tracer un cœur au crayon de papier. Chaque enfant met sa main dans la peinture et remplit ainsi le cœur. La réalisation peut compléter un slogan.



2 Visages bariolés

Objectifs: créer une œuvre plastique symbolisant la diversité et la tolérance.

Compétences: intégrer l'usage de l'outil information pour un travail sur image, mobiliser des matériaux en fonction des effets produits, se référer à des œuvres d'art.

Matériel: appareil photo, imprimante, feutres-pinceaux, pinceau, gouache noir, beige, rose

Durée: 2 heures

Photographier le visage de chaque élève de face. Le photographe se place bien en face du sujet pour éviter tout effet de perspective (pas de plongée ou de contre plongée). Cadrer assez serré sur le visage. Imprimer ou faire imprimer les photographies en noir et blanc en jouant sur les réglages pour expérimenter les rendus.

Donner à chaque élève la photographie de son portrait.

Visages en mosaïque (fig.1)

Tracer au crayon de papier un quadrillage (vertical/horizontal) sur la photocopie. Repasser au feutre les courbes de visage (nez, lèvres, yeux) pour accentuer le volume. Les élèves colorient, soit librement, soit en camaïeu (gamme de jaune, rouge, bleu...). Variante: alterner des carrés noirs et blancs ou noirs et blancs et une autre couleur.

Visages graphiques (fig.2)

Analyser les zones d'ombre et de lumière du visage. Tracer au feutre noir ou/et d'une autre couleur à main levée de petites lignes verticales en les serrant plus ou moins suivant les zones du visage. Variante: varier les couleurs.

Visages par pointillisme (fig.3)

Analyser les zones d'ombre et de lumière du visage. Reproduire sur ces zones de petits points plus ou moins serrés avec des feutres-pinceaux à pointe large en blanc, gris et noir. Variante: feutres de toutes les couleurs clairs ou foncés.

Visages cubiques (fig.4)

Tracer à la règle, en suivant les lignes du visage, un ensemble de triangles pour composer un visage à facettes. Colorier en alternant noir et une à deux autres couleurs dont les nuances sont différentes: foncé, moyen, clair.

Références culturelles: Andy Warhol, Alain Jacquet, Paul Klee, Georges Seurat, André Lhote, Martial Raysse.



Source: d'après «Grafik'portrait», *De la photographie aux arts plastiques* de Pierre-Jérôme Jehel et Alain Saey. Cycles 2 et 3. Retz.

3 Visages en blanc et noir

Tracer une droite verticale au milieu du nez sur le portrait pour obtenir une symétrie du visage. Recouvrir une moitié selon la couleur de la peau naturelle: de peinture noire ou peinture beige/rose en mouillant plus ou moins le pinceau pour que les formes du visage restent visibles.

ANNEXE 6 : Tabac

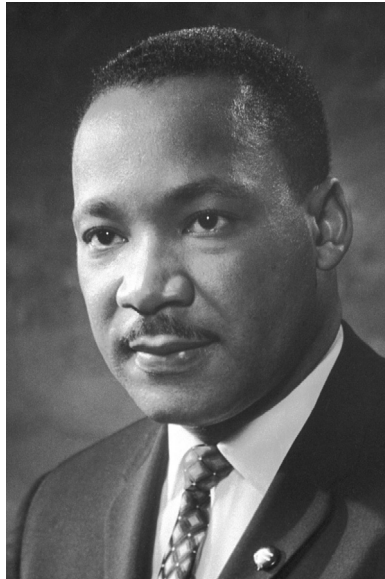
L'histoire de la culture du tabac débute avec l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique en 1492. Des feuilles séchées de tabac auraient été offertes aux espagnols lorsqu'ils débarquèrent sur l'île de San Salvador. Des témoignages rapportent que les indigènes les suçaient, les mâchaient en mélangeant du tabac à de la chaux, du citron vert ou d'autres substances, les fumaient, respiraient la fumée, cette pratique ayant selon eux l'effet de diminuer leur fatigue et possédant des vertus curatives. En 1560, l'ambassadeur de François II au Portugal, Jean Nicot, envoie de la poudre à la reine Catherine de Médicis afin de traiter les migraines de son fils François II. Pour honorer Jean Nicot, le duc de Guise proposa d'appeler cette herbe « nicotiane » (qui donnera le nom de nicotine, composante des cigarettes). La plante reçoit de très nombreux noms parmi lesquels on peut citer en plus de « nicotiane », « médicée », « catherinaire », « herbe de Monsieur le Prieur », « herbe sainte », « herbe à tous les maux », « panacée antarctique » et « herbe à ambassadeur ». À la fin du XVI^e siècle apparaît dans les livres de botanique le mot « tabac ». Les colons découvrent donc cette plante, utilisée traditionnellement par les Amérindiens et la rapportent en Europe. Sa culture joue un rôle important dans la mise en place du commerce triangulaire. En particulier les planteurs de Virginie achètent des esclaves de la Compagnie royale d'Afrique au XVII^e siècle pour exploiter les plantations. Au milieu du XVIII^e siècle, la Virginie contrôle l'essentiel du marché mondial. S'ouvre alors une période de prohibition et de réglementation dans la vente du tabac. Ainsi en France, une loi de 1816 attribue exclusivement à l'Etat l'achat, la fabrication et la vente du tabac dans tout le royaume. Malgré les mises en garde de la science dès le XIX^e siècle sur les effets néfastes du tabac, l'usage du cigare et de la cigarette se répand. On connaît aujourd'hui la dangerosité du tabac sur le système respiratoire. Le tabac a aussi des fonctions agricoles : il sert d'insecticide et d'engrais.



Esclaves travaillant dans un atelier de production de tabac, Virginie, 1670

Sources: Wikipedia

ANNEXE 7 : Martin Luther King Jr.



[Portrait photographique](#) de Martin Luther King en 1964.

Martin Luther King (MLK), né en Géorgie à Atlanta le 15 janvier 1929, est un homme religieux (pasteur baptiste) et un militant non violent qui s'est engagé dans le mouvement pour les droits civiques des noirs afro-américains mais aussi pour la paix (contre la guerre du Vietnam) et contre la pauvreté. Sa première expérience de la ségrégation raciale date de ses 6 ans, quand deux camarades de jeu blancs lui disent qu'ils ne sont plus autorisés à jouer avec lui. Il est connu pour avoir organisé et dirigé des actions pacifiques telles que le boycott de bus, des marches pour défendre le droit de vote, la fin de la ségrégation et l'emploi des minorités ethniques. En 1958, il écrit un livre («La marche pour la liberté») dans lequel il expose son point de vue sur la ségrégation raciale, la haine et les inégalités: «Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés».

En 1963, il prononce un discours pour une Amérique fraternelle: «I have a dream». Son combat est soutenu progressivement par l'opinion publique tandis que des journalistes et reportages de télévision montrent les privations et humiliations quotidiennes des afro-américains du sud des États-Unis, la violence, y compris policière, et le harcèlement. Le Président Johnson fait voter différentes lois fédérales entre 1964 et 1968 mettant fin juridiquement à toutes les formes de ségrégation raciale dans l'ensemble des États-Unis.

Plusieurs fois arrêté et mis en prison, MLK devient le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964 pour sa lutte non violente contre la ségrégation raciale et pour la paix. Il est assassiné le 4 avril 1968. Depuis 1986, le «Martin Luther King Day» est un jour férié aux États-Unis. De nombreux monuments (musées, écoles) sont répertoriés sous le nom de Martin Luther King partout dans le monde.

Musique

Faire écouter des chansons écrites en l'honneur de MLK :

- *Happy Birthday* (album *Hotter than July* 1980) de Stevie Wonder,
- *MLK, Pride (In the Name of Love)* (album *The Unforgettable Fire*, 1984) du groupe U2.

Film

Selma, d'Ava Du Vernay (2015) qui se centre sur l'une des marches de MLK.

I have a dream (extrait) **Discours prononcé par Martin Luther King, Jr, sur les marches du Lincoln Memorial, Washington D.C., le 28 août 1963.**

J'ai fait un rêve, qu'un jour, cette nation se lèvera et vivra la vraie signification de sa croyance : « Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux. »

J'ai fait un rêve, qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

J'ai fait un rêve, qu'un jour même l'état de Mississippi, un désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

J'ai fait un rêve, que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère. J'ai fait un rêve aujourd'hui ;

J'ai fait un rêve, qu'un jour l'état de l'Alabama, dont le gouverneur actuel parle d'interposition et de nullification, sera transformé en un endroit où des petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs.

J'ai fait un rêve aujourd'hui.

J'ai fait un rêve, qu'un jour, chaque vallée sera levée, chaque colline et montagne sera nivelée, les endroits rugueux seront lissés, les endroits tortueux seront faits droits, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble.

Ceci est notre espoir. C'est avec cet espoir que je rentre au Sud. Avec cette foi, nous pourrions transformer les discordances de notre nation en une belle symphonie de fraternité. Avec cette foi, nous pourrions travailler ensemble, prier ensemble, lutter ensemble, être emprisonnés ensemble, nous révolter pour la liberté ensemble, en sachant qu'un jour nous serons libres.

ANNEXE 8 : Quiz

1. Léon a vécu...

- a. en Caroline du Sud ☐
- b. en Virginie ☐
- c. en Caroline du Nord ☐

2. Les enfants Tillage sont plus robustes que ceux des Johnston car...

- a. ils mangent plus ☐
- b. quand on fait bouillir et qu'on cuisine des légumes verts, les vitamines vont dans le jus que la mère récupère pour faire une soupe ☐
- c. les enfants Johnson ne mangent pas de légumes verts ☐

3. À Noël, Léon recevait toujours...

- a. un petit harmonica bon marché ☐
- b. un accordéon ☐
- c. un saxophone ☐

4. Cette personnalité est venue à Raleigh au moment de la ségrégation :

- a. Nelson Mandela ☐
- b. Barack Obama ☐
- c. Martin Luther King ☐

5. Léon est devenu adulte :

- a. Gardien d'un parc ☐
- b. Gardien d'une école ☐
- c. Gardien d'un musée ☐

6. Pour s'acheter des vêtements, Léon va dans un grand magasin de Raleigh et doit franchir une porte sur laquelle est marqué :

- a. Bienvenue à tous ☐
- b. Réservé aux Africains-Américains ☐
- c. NOIRS ☐

7. Léon et les autres enfants effectuaient des tâches pour l'école :

- a. Ramener des bûches et tirer de l'eau au puits ☐
- b. Laver les légumes ☐
- c. Faire la cuisine ☐

8. Quand les hommes du Klan parlaient de Martin Luther King, les prisonniers se mettaient à...

- a. danser ☐
- b. chanter ☐
- c. crier ☐

9. Les Blancs apprenaient à leurs enfants que les Noirs...

- a. n'avaient pas de volonté pour travailler ☐
- b. n'avaient pas d'instruction ☐
- c. n'avaient pas de sentiments ni d'âme ☐

10. La mère de Léon devient...

- a. diaconesse ☐
- b. chanteuse ☐
- c. cuisinière ☐

11. Ce qui étonne Léon, c'est que les époux Clarck...

- a. l'invite à manger à leur table ☐
- b. lui prête une voiture ☐
- c. lui donne de l'argent ☐

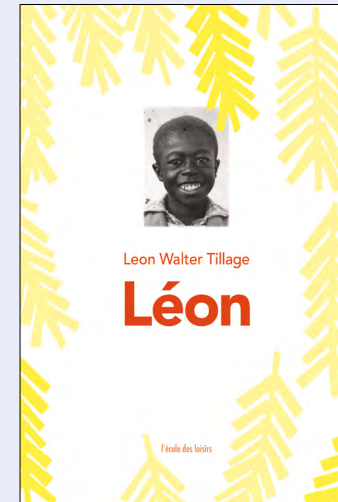
12. Quand Susan lui demande pourquoi il n'éprouve aucun ressentiment, Léon répond :

- a. Oui, c'est humain ☐
- b. Il y a trop longtemps ☐
- c. À quoi cela servirait ? ☐

Solutions: 1.c ; 2.b ; 3.a ; 4.c ; 5.b ; 6.c ; 7.a ; 8.b ; 9.c ; 10.a ; 11.a ; 12.c

7 Reproduis ici un dessin de ton choix et légende-le.

LE CARNET DE LECTURE



Léon

Leon Walter Tillage

Ce carnet de lecture appartient à:

*Ce carnet te propose de petits exercices ludiques
autour de l'histoire lue en classe.
Maintenant que tu connais l'histoire, à toi de jouer!*

1 Recopie ici les trois dernières phrases du livre « en racontant...à changer » (p. 89) ou des phrases qui t'ont marqué.e

2 Reconnais-tu ces plantes ?

canne à sucre, coton, maïs, tabac



.....



.....



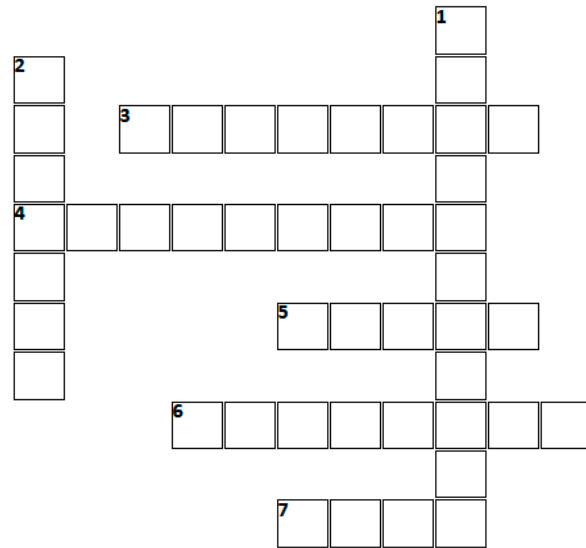
.....



.....

Solutions: tabac, maïs, coton, canne à sucre.

3 Mots croisés



1. Système subi par le père de Léon qui impose de partager les récoltes avec le propriétaire des terres.
2. Capitale de la Caroline du Nord.
3. Système de séparation entre les individus selon la couleur de leur peau.
4. Système dans lequel les hommes perdent leur liberté et sont la propriété d'autres hommes.
5. Plante que M. Johnson faisait pousser et dont les feuilles peuvent se fumer.
6. Arbre dont le fruit est la noix de pécan.
7. Les hommes de cette organisation pourchassaient les afro-américains.

4 Quand tu lis ce livre, dis...

Ce qui t'effraie

.....

.....

.....

Ce qui te surprend

.....

.....

.....

Ce que tu aimes

.....

.....

.....

Ce que tu as appris

.....

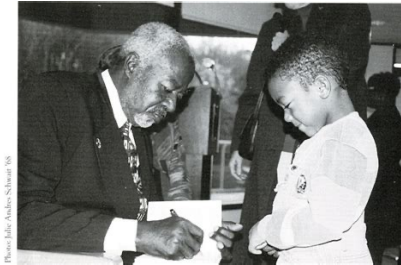
.....

.....

5 Associe ces photos aux personnes.



● Martin Luther King



● Barack Obama



● Léon Walter Tillage

6 Retrouve le nom des chapitres d'où sont extraites ces phrases du livre.

a. L'opinion de ma mère était légèrement différente. Elle voulait que nous sachions lire.

.....

b. On vivait dans une ferme qui appartenait à M. Johnson.

.....

c. À cette époque, les Noirs n'avaient pas droit à la parole.

.....

d. « Léon est né dans le Sud, il nous a raconté son enfance. C'était horrible! ».

.....

e. Nous avons appris que les hommes sont créés égaux.

.....

Solutions: a. À l'école (p. 32), b. Le métayage (p.11), c. Les hommes du Klan (p.49) d. Une dernière remarque à propos de ce livre e. Les marches.